



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 1^{er} mars 2018 – n° 5

Présents : Elsa, Ariane, Marie-Lou, Alix, Antoine et Maxime.

Animation : Esther Court et Jean-Pierre Moreau

Présence de Bénédicte Dufour pour un article dans le journal Dauphiné Libéré.

Le compte rendu de l'atelier du 18 janvier est lu et approuvé

Première partie : Cueillette des questions

Pour débiter la séance, le groupe décide de tirer quelques mots au sort. Ce sont : Être puni, la Nature, Être roi, un Ami, se Tromper, Apprendre.

La discussion s'engage spontanément sur la Nature, et après quelques premières réflexions, il est décidé de poursuivre sur ce thème sans qu'une question soit concrètement formulée.

Deuxième partie : Discussion

- On est en train de tout polluer...
- La nature ne peut pas tout tenir !
- On pollue la planète et la nature et pourtant on en a besoin. On détruit ce qui nous nourrit !
- Pourtant cela fait des années qu'on est avertis, mais on n'écoute pas les scientifiques ni les professionnels.
- Et on continue de vouloir faire des bêtises, par exemple les fermes de 1000 vaches...
- Mais on a su arrêter le projet d'aéroport de Notre Dame des Landes, c'est une bonne nouvelle.
- Les gens sont aussi inquiets avec le projet d'enfouissement des déchets radioactifs à Bure. Ces produits sont dangereux pour des milliers d'années, et on ne sait plus quoi en faire...
- Il faudrait stopper le nucléaire et trouver autre chose pour faire de l'électricité.
- En fait l'avenir n'est pas très brillant : tous les produits qu'on envoie en l'air détruisent la couche d'ozone, cela va finir par détruire tous les humains.
- On pense à nos enfants et nos petits enfants.
- Est-ce que c'est déjà trop tard pour faire quelque chose ? On ne sait pas. Et on ne sait pas vraiment comment faire. C'est compliqué.
- Il y a trop de polluants, on devrait arrêter certaines pollutions...
- Oui mais d'autres ne veulent pas. Pour eux c'est d'abord l'argent, le reste ils s'en moquent !
- Par exemple on pourrait arrêter de faire du papier : on éviterait ainsi de couper des arbres...
- Et on devrait faire les choses de façon plus solide, ça éviterait de jeter trop vite.
- Il y a trop de production et trop de déchets.
- Il faudrait donner plutôt que jeter les choses dont on ne se sert plus.

- Mais il y a des personnes qui veulent toujours plus de production, pour se faire beaucoup d'argent et donc il y a plus de pollution.
- Il y a un problème avec les prix : dans les supermarchés c'est moins cher mais de moins bonne qualité. Les gens n'ont pas toujours assez d'argent pour acheter de la qualité.
- Avec les prix toujours plus bas pour les producteurs, par exemple pour le prix du lait, ils ne peuvent pas vivre normalement. C'est la fin des petits producteurs qui font du bon et la création des fermes à 1000 vaches qui vont énormément polluer.
- Il y a quelque chose qui ne va pas : c'est mal réparti. Les ouvriers et les paysans travaillent beaucoup et sont pauvres alors que les patrons ne produisent rien et sont très riches (exemple de Lactalis).
- Avec tous ces gâchis, toute cette pollution, on est en train de modifier la nature.
- Dans l'océan il y a un continent de déchets. Les poissons et les tortues mangent des sacs en plastique et s'étouffent avec.
- Il y a aussi qu'on pêche trop. La nature n'a plus le temps de se régénérer.
- Depuis quand cela a commencé ?
- Peut-être quand il y a eu une demande pour augmenter notre confort ? On voulait des choses nouvelles, plus pratiques, des machines, des objets de toutes sortes. Le progrès est bien utile mais on n'est pas raisonnables.
- Il y a des animaux qui vont disparaître, les ours polaires, les phoques...
- Et d'autres se multiplient trop vite et s'approchent des maisons : les loups, les sangliers...
- En fait ce devrait être à l'homme de s'adapter à la nature et pas le contraire.
- Mais en même temps il ne faut pas laisser faire la nature toute seule, elle a besoin d'être cultivée, sinon tout retourne au sauvage.
- Mais la nature n'a pas les moyens de se défendre contre le mal qu'on lui fait.
- Je pense qu'il faudrait éviter de tomber dans ce que nous propose la publicité : toujours nous créer de nouveaux désirs, toujours vouloir le dernier modèle, le plus grand, le plus beau... c'est souvent inutile.
- Par exemple, au lieu d'acheter des outils dont on n'a pas besoin tout le temps, on peut les louer ou les emprunter à quelqu'un...
- On pourrait aussi se grouper, se rendre des services...
- Plutôt qu'acheter on peut aller aux bourses de vêtements, ou emprunter des livres à la bibliothèque...
- C'est pareil, on devrait réparer les appareils qui sont en panne au lieu de les jeter.
- On est aussi empoisonnés par ce qu'on mange, il faudrait éviter les produits chimiques et manger bio.
- Mais là, il faudrait qu'il y ait le vrai prix et que les gens acceptent de le payer, sinon les producteurs ne pourront pas survivre.
- Il faut aussi manger moins de viande. On mange trop de viande, c'est mauvais pour la santé et cela pollue beaucoup. Il y a des gens qui sont végétariens. Ça me paraît bien.
- La question du prix, c'est important. Il faut que les gens qui travaillent beaucoup et bien soient bien payés de leurs efforts, alors que souvent ce sont les plus pauvres, alors que les riches... ?
- *On s'interroge quelques instants sur ce que c'est que la richesse et qui est riche, connaissons nous des riches dans notre entourage ?*
- Pour avancer dans l'écologie, il faut savoir choisir, sélectionner ce qu'on va acheter ou consommer : pour le bio on peut en acheter moins que le classique car c'est plus nourrissant. Pour les objets il vaut mieux acheter quelque chose qui sera plus solide, qui durera plus longtemps...

En fin de séance, la journaliste demande à chacun son avis sur les ateliers-philo.